L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI MATIN. 16 NOVEMBRE 1894. 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 16 NOVEMBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, seul qui se soldent subjects réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

La solidité des institutions américaines.

Il vient de se passer aux États-Unis, coup sur coup, deux révolutions graves, en sens tout à fait opposés. Deux systèmes complètement différents de gouvernement et reposant sur des principes qui se contredisent, ont tour à tour été conspués et élevés sur le pavois. Impossible d'être plus outrageusement battus que les Républicains en 1892; le triomphe des Démocrates était écrasant. Impossible d'éprouver une plus humiliante défaite que celle des Démocrates tout récemment; la victoire des Républicains a été éclatante.

Partout ailleurs, il y avait de quoi provoquer de terribles désordres. Ici rien de pareil. Les vaincus acceptent, bon gré malgré, leur défaite. Les vainqueurs exultent, mais ils ne s'avisent nullement de mettre à la porte leurs victimes. Ils attendent patiemment que l'heure réglementaire ait sonné pour prendre leur place. En réalité, il n'y a de changé dans le pays que la physionomie du parlement, et encore cette transformation, ne s'opérera-t-elle que dans trois ou quatre mois. Quant à l'administration, pas un de ces membres ne bronchera; elle poursuivra sa course avec calme, avec sérénité, sans le moindre encombre, jusqu'à la dernière minute de son terme.

Pourquoi? Parce que, dans tous ces bouleversements pacifiques, il n'y avait rien qui ne fût l'expression des vœux éclairés ou des caprices aveugles, mais toujours légitimes, toujours légaux des masses populaires; parce que tout cela était prévu d'avance et réglementé par la loi fondamentale; parce qu'enfin, par la constitution, il est interdit aux représentants vainqueurs, si puissants, si nombreux qu'ils soient, de renverser une présidence ou un cabinet, sous prétexte que cabinet et présidence sont tombés dans la minorité.

C'est là précisément ce qui fait la grandeur de l'institution républicaine, telle qu'elle est entendue et pratiquée aux Etats-Unis. Cela ne veut pas dire, assurément, que les hommes publics américains soient plus intelligents, plus moraux qu'ailleurs. Les politiciens sont toujours et partout les mêmes; mais il y a ici une loi, des réglements, une coutume auxquels tout le monde se conforme, parce qu'il n'est pas de vaincu d'aujourd'hui qui ne sache parfaitement qu'il peut redevenir vainqueur, demain, et qu'il trouvera toujours dans cette loi, dans ces réglements, dans cette coutume les moyens de prendre sa revanche.

Il n'en est pas de même dans les pays de despotisme ou de démocratie parlementaire. Telle la Russie, par exemple, où un caprice du souverain, un accident imprévu, une mort subite peuvent, du jour au lendemain, conduire à un bouleversement dans les idées, dans les principes, dans la direction et jusque dans la forme du gouvernement. Telle l'Allemagne, où un mouvement d'impatience, un coup de tête du chef de l'Etat peut jeter le trouble dans les esprits, le désordre dans la rue et mettre en danger les institutions, l'avenir du pays. Telle la France même, chez laquelle un régime parlementaire, poussé à outrance, permet à une majorité de forcer un président à se démettre, un Cabinet à se retirer, au risque de remettre tout en question, de désemparer le navire et de le livrer, sans boussole et sans pilote, à la merci des flots révolutionnaires.

On peut plaisanter tant que l'on voudra les populations des Etats-Unis; elles laissent parfois à désirer, sous le rapport intellectuel et même moral. On peut critiquer leurs politiciens, qui ne sont, pas plus chez eux qu'ailleurs, des prix de vertu. Mais il y a, tout à la fois, dans leurs institutions politiques et électorales, une solidité, une puissance de résistance, une élasticité qui en font un modèle pour les autres gouvernements et un juste objet d'envie.

Slaves et Italiens.

L'Istrie est en ce moment le théâtre d'une véritable lutte entre les Slaves et les Italiens, tous également insensibles aux charmes de la Triple Alliance. Les Slaves ayant dernièrement violemment attaqué leurs concitoyens d'origine italienne, ces derniers, qui n'ont pu obtenir aucune satisfaction de la part du gouvernement, se sont rebiffés et constitués en ligues locales irrédentistes, qui jouent tour à tour de la trique ou du couteau. Les moindres villages sont le théâtre de luttes sanglantes. La police est débordée et les autorités demandent des troupes pour maintenir l'ordre. Il est évident que le pays devra être occupé militairement et que des mesures répressives devront être employées. C'est une curieuse chose que cette Triple Alliance dont les chefs s'accablent de témoignages d'affection, tandis que les sujets se déchirent à belles dents. Cette agitation apporte évidemment de nouveaux éléments de troubles, car elle met en l'air tous les irrédentistes italiens, qui sans le vouloir, font le jeu des socialistes. On ne sait plus si c'est l'Italie ou la révolution qui *fera de se.*

Le Socialisme et la révolution sociale.

Plus que jamais les problèmes sociaux attirent l'attention générale: mais peu d'esprits sont assez maîtres d'eux-mêmes pour aborder ces questions dans l'impartialité nécessaire. Des deux côtés la passion obscurcit le jugement et la discussion ne fait qu'irriter les passions. Le grand mérite de M. Fernand Naudier est d'avoir su garder son sangfroid en touchant à ces questions brûlantes. Son livre sur le *Socialisme et la Révolution sociale* est divisé en deux parties. Dans la première l'auteur étudie le caractère du socialisme dans l'antiquité et il n'a pas de peine à démontrer que les théories communistes ont toujours eu de lamentables résultats pour les peuples qui en ont tenté l'expérience. Il passe ensuite en revue les phases diverses de la loi de l'évolution et du progrès social. Enfin, il expose les principaux systèmes du socialisme actuel et il fait toucher du doigt leur côté chimérique et dangereux. En un mot, M. Naudier a en condenser sous une forme substantielle tout un ensemble de faits et de doctrines.

La question de drainage de la Nouvelle-Orléans.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que la question de drainage de la Nouvelle-Orléans est mise sur le tapis. On l'agite plus ou moins, tous les ans ou tous les deux ans. On commande des plans que l'on adopte en suite ou que l'on rejette.

Nous en connaissons, nous ne savons combien qui ont été soumis au Conseil de Ville et dont quelques-uns valaient la peine d'être étudiés et essayés. Pas un n'a été mis à l'exécution, sans qu'on sût jamais au pourquoi. Nous en avons même eu sous les yeux un et des meilleurs assurément, lequel a été rejeté, parce que l'auteur avait le double malheur de porter un nom étranger et de n'avoir pas de dollars à remuer à la pelle. C'est ainsi qu'après une cinquantaine d'années d'études rendues stériles, nous en sommes encore à notre commencement.

Il a été constitué, depuis assez longtemps, un bureau consultatif chargé d'élucider finalement la question et de dresser un ou des plans de desséchement du sol de la Nouvelle-Orléans. Il est sans doute ou doit être composé de gens tenus pour compétents en la matière; sans quoi on ne les eut pas choisis, nous le supposons du moins.

Ce bureau vient de présenter un travail que nous avons tout lieu de considérer comme sérieux. Eh bien, le comité de drainage de la ville le rejette dédaigneusement. Il ne se croyait évidemment pas capable de dresser le plan lui-même, puisqu'il en avait confié le soin à d'autres qui en savaient plus lorsque lui sous ce rapport. A présent, c'est lui qui se sent plus capable que les ésrfes et qui dresse le plan de ses propres mains. Si drôle que cela paraisse au premier abord, nous n'y trouverions rien à redire, si le plan était meilleur, mais il pèche, suivant nous et bien d'autres, par la base. Il conserve le système actuel en le développant et il fait rejeter toutes les eaux et toutes les immondices de la ville dans le Lac Pontchartrain. C'est là un vice capital. Au bout de quinze à vingt ans, le lac dont le principal défaut est de n'avoir pas d'écoulement, sera devenu un immense cloaque où se seront entassées toutes les immondices de la ville. Ce motif seul doit faire rejeter le plan du comité. Il ne sera certainement pas adopté. Le plus clair dans toute cette affaire, c'est que voilà l'œuvre du drainage renvoyée une fois de plus aux calendres grecques. C'est vraiment à désespérer de voir jamais la Nouvelle-Orléans convenablement assainie.

LE SÉRUM ANTIDIPHTÉRIQUE.

Un collaborateur du *Fremdenblatt* s'étant adressé au professeur Behring pour lui demander qui était le véritable inventeur de sérum antidiphtérique, le savant docteur lui a répondu ce qui suit:

Le professeur Loffler a découvert les bacilles diphtériques et c'est lui qui, le premier, a prononcé des vues justes sur la nature du venin diphtérique. Roux a été le premier qui a étudié plus profondément ce venin. Sans la découverte des bacilles et du venin, on n'aurait pu produire le sérum antidiphtérique sous une forme apte à être utilisée d'une manière pratique. Voilà pourquoi Loffler et Roux ont de grands mérites; mais quant à l'invention du sérum diphtérique lui-même, ils n'ont jamais prétendu à y avoir pris part. Toutefois, Roux a produit avec succès du sérum diphtérique après avoir eu connaissance des travaux allemands sous ce rapport.

On annonce de Rome que le docteur Risso, de Gênes, vient de découvrir un nouveau sérum antidiphtérique d'une efficacité bien plus grande que celui du docteur Behring et dont les résultats ont été constatés par les commités médicaux d'Italie. Le docteur Risso est d'ailleurs un élève de Behring.

UN NOCTURNE DE CHOPIN.

On vient de découvrir à Varsovie le manuscrit d'un nocturne de Chopin, inconnu jusqu'à ce jour.

Cette composition aurait été écrite par Chopin pour sa sœur avant son départ pour Paris en 1831.

Il paraît qu'un certain nombre de compositions manuscrites de Chopin, beaucoup de ses lettres, son portrait, par Ary Scheffer, son piano et d'autres reliques avaient été envoyés à la sœur du célèbre compositeur par son admiratrice enthousiaste, miss Stirling.

Tous ces objets étaient censés avoir été détruits pendant l'insurrection polonaise en 1863.

Or, on croit maintenant que quelques-unes d'entre ces reliques pourraient avoir échappé à la destruction et le nocturne en question en faire de nombre.

Il faut ajouter qu'il a été joué il y a quelques jours dans un concert à Varsovie.

LE TOUR DU MONDE A PIED.

Deux membres de la presse londonienne, MM. Edwin R. Louden et Herbert G. Field, ont formé l'original projet de faire le tour du monde à pied.

Les voyageurs doivent gagner en route, par leur industrie personnelle, de quoi subvenir à tous leurs besoins, et c'est ainsi qu'ils ont été amenés, dès leur arrivée en France, à faire les métiers de décrotteur et de portefaix. Et cela ne fait que commencer!

A Paris, où ils viennent d'arriver, les deux journalistes anglais, qui parlent et écrivent correctement le français, comptent faire des conférences et demander à leur plume le moyen de subsister pendant quelques semaines.

Tous les huit jours, ils envoient à leurs journaux le récit détaillé et parfois très piquant de leurs pérégrinations.

CONSEILS POUR TOUS.

Recette pour faire disparaître les taches d'huile et les taches de graisse:

A l'aide d'un tampon de linge, imbiber la tache avec de l'essence de térébenthine bien pure, frotter avec les mains la partie tachée, la mouiller encore avec un peu d'essence et la recouvrir avec de la terre de pipe ou de la cendre tamisée; une demi-heure après, on brosse l'endroit qui avait été taché et on termine le nettoyage avec un peu de mie de pain.

Les étoffes de soie et de laine fines se nettoient au moyen de l'alcool. On en imbibe la partie tachée et on repasse avec un fer chaud en interposant un papier de soie ou un linge fin qu'on déplace à chaque coup de fer. Quand le papier ou le linge ont absorbé la graisse, on verse sur l'étoffe quelques gouttes d'éther sulfurique.

On trouve dans le commerce une espèce d'argile à détacher connue sous le nom de "pierre à détacher" et qui convient bien aussi pour cet usage.

On ne prend pas assez garde aux petites blessures faites par des objets piquants, vieilles épingles, épines, clous, etc.

Il y a peu de temps, un jeune homme de dix-neuf ans, qui se promenait en pantoufles dans son appartement, ressentit à la plante du pied une vive douleur. Il retira sa pantoufle. Un clou avait traversé la semelle, percé la chaussette et pénétré de quelques millimètres dans la peau. Le jeune homme fut pris, le soir, de fièvre, de spasmes et de contractions violentes. Il avait le tétanos. Trois jours après, il était mort.

Mourir d'une piqûre de clou, à dix-neuf ans! La perspective n'a rien de gai et il faut prendre ses précautions. Le microbe du tétanos est partout qui nous guette; il est sur le sol, sur les planchers, sur la semelle des bottines. S'il pénètre dans un tissu déchiré, nous sommes bien malades.

Tout dernièrement, à l'Académie de médecine, M. le docteur Péan précisait comme il est les précautions qu'il faut prendre pour se préserver, dans la mesure du possible, du tétanos:

Toutes les fois qu'une personne se fait une blessure, même légère, il faut immédiatement laver la plaie avec un liquide antiseptique quelconque, et la recouvrir, non pas avec un linge perméable, comme on le fait généralement, mais bien avec une substance imperméable, telle que le collodion, le dinchylon, etc.; il convient de passer avec plus de soin encore au moyen d'antiseptiques si la plaie est plus sérieuse.

DE TOUT UN PEU.

La Classe d'Industrie et de Commerce de la Société des Arts de Genève a décidé d'organiser pour l'année 1896 un deuxième concours international de réglage pour les chronomètres de poche de haute précision.

Depuis le premier concours de ce genre, qui a eu lieu en 1876, la chronométrie a fait de grands progrès au point de vue du réglage. Des services chronométriques officiels existent actuellement dans les observatoires astronomiques de divers pays et dans plusieurs villes, des concours spéciaux sont organisés pour récompenser les produits les plus remarquables. Un concours international paraît donc devoir offrir un intérêt exceptionnel, et MM. les fabricants des pays où l'industrie de la montre est implantée, veulent bien s'y prêter; leur participation est d'autant plus vivement sollicitée, que le programme et le règlement ont été élaborés plus de 18 mois à l'avance, de façon à leur permettre de présenter des pièces réellement hors ligne.

Le concours aura lieu du 15 mai au 29 juin 1896, à l'Observatoire de Genève. Chaque concurrent devra déposer au moins trois et au plus quinze chronomètres; il ne pourra obtenir qu'un prix, résultant de la marche de ses trois meilleures pièces.

Une somme de *cinq mille francs* a été allouée par la Classe d'Industrie pour les récompenses à délivrer. Tout chronomètre ayant satisfait aux épreuves du concours aura droit à un *bulletin de marche* spécial.

Le programme détaillé de ce concours sera envoyé gratis et franco aux personnes qui en feront la demande à M. Dupuis, Athénée, Genève.

Une des sociétés fondatrices de l'Union des sports athlétiques, le "Stade français," qui a donné, on le sait, une si forte impulsion au football en France, en organisant les premières matches internationaux, et qui a remporté cette année même la première victoire française sur une équipe anglaise, en même temps que le championnat de France, inaugurera le terrain de jeu qu'elle a aménagé à l'intérieur de l'ancien vélodrome de Courbevoie, par un nouveau match international.

Le Stade doit se rencontrer, cette fois, avec une équipe du Civil Service football club de Londres, société contre laquelle les Français ne sont déjà mesurés en Angleterre même et qui n'a pu les battre que difficilement.

Ce match promène vivement les sportsmen, désireux de juger les progrès accomplis par les joueurs français, dans ce sport si attrayant et si viril; et, il n'est pas jusqu'aux cyclistes qui ne s'intéressent à cette rencontre; ils reviennent avec plaisir l'ancien vélodrome de Courbevoie, que le Stade se propose de faire revivre au printemps prochain.

Le Jardin d'acclimatation vient de recevoir quatre nouveaux pensionnaires d'un haut intérêt.

C'est d'abord un superbe serpent à lunettes (*naja tripudians*) que M. le docteur Calmette avait fait venir d'Inde Chine pour continuer les recherches qu'il poursuit, à l'Institut Pasteur, sur les venins, et dont il a fait don à l'établissement zoologique du bois de Boulogne.

Puis trois crotales horribles, ou serpents à sonnettes (*crotales horridus*).

Ces terribles ophidiens, installés, comme l'exige la prudence, dans de doubles cages, ont pris place dans la galerie occupée déjà par les hamadryas.

Non content de faire des coups de théâtre, l'empereur Guillaume aspire également aux lauriers des salles de spectacle.

On a donné il y a quelques soirs à l'Opéra de Berlin une cantate: "*paroles et musique de l'Empereur*".

On ne s'est pas beaucoup marché à les places. Mais ceux qui y ont assisté ont applaudi ferme sous l'œil de Sa Majesté.

On a publié douze éditions de la composition impériale, pour chœur et orchestre, pour piano et chœur, pour piano seul, pour voix d'hommes seules, pour les écoles, pour chœur instrumental, pour orchestre seul et pour les musiques de toutes les branches du service. On l'a traduite en plusieurs langues.

C'est un professeur, M. Max-Müller que l'on doit la version anglaise.

L'avantage, comme l'a prouvé l'ancienne Rome, d'être un empereur compositeur, c'est que non seulement on vous joue quand vous le voulez, mais que vous êtes, par-dessus le marché, assuré du succès.

NOUVELLES DU MAROC.

On a reçu des nouvelles de l'expédition qui, sous la conduite de Moulai-el-Amine, est partie récemment de Fez et se dirige vers Melilla pour y procéder à une partie des mesures résultant du traité de Merâkech. Cette colonne, composée d'infanterie, de cavalerie et d'une section d'artillerie de montagne, a dû livrer un combat sérieux dans la vallée de l'Ouad Innanoen à environ une journée de marche de Fez. La tribu des Haïalos, qui était en complète insurrection, qui récemment était venu guerroyer jusqu'aux environs de Fez et qui avait massacré un de ses caïds, disputa le passage aux troupes chérifiennes. La lutte fut vive, mais victoire resta à Moulai-el-Amine. L'importance de ce résultat est d'autant plus grande que les autres tribus des alentours, telles que les Tsoouls, les Branes et les Riatas, n'attendaient que le signal de la défaite de ces troupes pour entrer elles-mêmes en révolte ouverte et couper toutes les communications avec l'est de l'empire et, par conséquent, avec Melilla, car on sait que la route directe qui joint la présidio espagnol à Fez à travers le Rif est impraticable. On assure que Moulai-el-Amine, vieillard énergique et courageux, grand oncle du Sultan Abd-el-Aziz, est disposé à profiter de l'excellence de cet effet et va se rendre tout de suite au terme de sa mission.

VELASQUEZ, LE GRAND PEINTRE.

Plusieurs journaux annoncent que l'Espagne se prépare à fêter, *l'année prochaine*, le troisième centenaire de la naissance du peintre Velasquez, et on nous donne déjà le programme des fêtes qui auront lieu à Séville à cette occasion; on fera des cortèges, des concours littéraires; on frappera une médaille; on posera une plaque sur la maison du peintre, etc. Voilà une nouvelle bien surprenante. Car tous les biographes de Velasquez placent sa naissance en 1599. Nous ne pensons pas que cette date soit ignorée des Sévillans. Il n'y a là donc, sans doute, qu'une légère erreur des journaux. Reconnaissons alors que les Espagnols préparent de loin la commémoration de leurs grands hommes.

C. E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'église formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genres
Le concours de leurs services de salon satisfaisant

A VENDRE.
Tourteaux de Graines de Coton et Ecales de Graines de Coton.
PUECH & FRERET,
Nouveau Numero 634 Rue Gravier.
7nov—6m dim mar ven

LA BOTTE ROUGE!
—A l'enseigne de la—
"BOTTE ROUGE",
Angle des rues Ursulines & Dauphin.
BOTTES, SOULIERS,
ET BOTTINES, A BON MARCHE
GEORGE WAGNER.
1er sept—3m Ven Dim Mer

BANDAGES HERNIAIRES
Ajustés avec perfection à très bas prix. Appareils sans difformité et Bonnets rie électrique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceinture de support de bandages herniaires et d'articles en toile.
A. McGREHOTT,
114 rue St-Charles, au coin de la rue Lafayette. 7nov—1an

VALETON—Décédée hier après-midi, à 3 heures P. M., ARSELIA MADELIZE VALETON, née Little, veuve de C. A. Valeton, native de la Martinique. Les amis et connaissances des familles Valeton, Gas bet de l'Isle ainsi que ceux de sa belle fille Foiver Copping et des feu milles Lambert, Boisson et Lafosse sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 3 heures et demie. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 24 1/2 rue Louisa

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.
—TELEPHONE 1010.—
TO-KALON
DEPOT DE VINS.
Anciens No 129, Nouveaux Nos 527 & 541
Rue Royale, coin Toulouse,
NOUVELLE-ORLEANS.

VINS ROUGES,
Vins Blancs, Sauterne et Riesli ng
TO-KAY.
Angelica, Muscatelle, PORTO, SHERRY, CHABLIS, Blackberry Brandy, BRANDY
Le plus pur venant du Raisin, etc.
Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.
Toute Marchandis achetée est délivrée sans frais à domicile.
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
24 août—1an

P. LABAT,
Acquéreur des Caves Bordelaises.
Il a transféré les dites Caves
AU No 234 RUE PRIEUR,
Coin Bayou Road.
Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.
4 mars—1 an.

ANT. CASTEL
Annonce à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son magasin de faïences et d'articles de ménage,
LUNDI, LE 8 OCTOBRE 1894,
à son nouveau local, anciennement des rues
ROYALE ET DUMAINE.
Stock complet et des mieux assortis. Prix modérés. Conduite courtoise et empressée. Il solicite cette occasion de remercier le public de son patronage passé, et il espère qu'il le lui continuera à l'avenir. 1er sept—1an

Guérison du
DIABÈTE
LE VIN URANÉ Pesqui
Fait diminuer de 1 gr. par jour
Le SUCRE DIABÉTIQUE
Dépôt à la NOUVELLE-ORLÉANS
J.-L. LYONS & Cie
Vente en gros:
PESQUI, Bordeaux.

Veuve LOUIS PRIGERIO,
OPTICIEN, annonce respectueusement à ses amis et à sa clientèle qu'elle est prête maintenant à en recevoir dans son nouveau magasin, nouveaux Nos 1019 et 1021 de la rue du Canal. Sa connexion avec son département d'objets de marine et d'ingénieur elle a reçu un stock nouveau et varié d'article d'opticien et de bijouterie, tels que Diamants, Montres, Chaînes, Bagues, etc., qu'elle vendra à bien bon marché. Un opticien expérimenté est au service de ses clients sans frais.
11 nov—1an

Nouvelle Orléans, 7 novembre 1894.
$2,000.00 de récompense.
A une réunion du Bureau des Directeurs de la Bourse au Coton de la Nouvelle Orléans, tenue ce jour, il a été résolu qu'une offre soit et est par le présent fait à deux récompenses de Deux Mille Dollars ($2,000.00) pour l'arrestation et la condamnation de quelque personne ou personnes qui ont pu être engagées à mettre le feu au coton sur la quai du West India & Pacific Steamship Company, le dimanche, 4 novembre 1894.
J. W. LABOUISSE, Président.
HENRY G. HESTER, Secrétaire. 8 nov—7t

PAR'OIDIUM
(Pas poison!)
Merveilleux remède pour toutes maladies de la vigne et des arbres fruitiers.
Puissant destructeur des poux des bestiaux ainsi que des insectes et des vers qui ravagent les jardins et les champs.
Le *Par'oidium Extrait*, est un désinfectant sans rival, détruisant les punaises, les cocquerelles et leurs œufs, les fourmis, etc., etc.
Une boîte d'échantillon expédiée franco, contre mandat de 30 cents à M. F. C. Boucher Saint Paul, Minnesota.
A cette demande partout.

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON. COKE.
Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Charbon en chaland pour planteurs sucriers.
BUREAUX:
Nouveau No 323 rue Carondelet,
Ancien No 47, coin Union.
1er sept—6 m—Dim mar jeu

Avis.
Excursions du dimanche à bas marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 9 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c et $1.00.
J. S. LANDRY, Surintendant.
J. S. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Passagers
25 aoû—4mm et d'im

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS

JOURNAUX FRANCAIS
Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs supl'ents. France Moda, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jual. Amusant, Jal des Voyages Monde Comique, P. Jual. p. rire, Scien. l'rdée, etc.
COURRIER DE FRANCE.
Dépositaires Généraux:
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK.
Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDES LA LISTE!
Conditions sérieuses aux Marchands

CANDI GRATIS A TOUS NOS MAGASINS,
DEMAIN, LE 17 NOVEMBRE.
Ceci est le dernier appel cette année.
Enfants et Grandes Personnes,
VENEZ! VENEZ TOUS!
Il n'est pas d'Intérieur Complet sans nos Marchandises
TOUT LE MONDE SUR LE PONT
THE GREAT ATLANTIC AND PACIFIC TEA CO.
182 RUE DU CANAL, Au Marché Poydras,
449 rue Dryades,
609 rue des Magasins, Au Marché Français.
16 nov—1f

Magasin du Bon Marché
61.....RUE ROYALE.....61
F. A. BRUNET
Horloger Bijoutier Joaillier
Grande variété de Dessins pour Médailles, Insignes d'or et Argent fabriqué spécialement pour Ecoles, Couvents et Institutions à des prix défiant toute concurrence.
14dim23—1m

E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
66, rue Royale, 66
(Nouveau numéro 308.)
Entre Bienville et Conti.
Grand assortiment de MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE, ARGENTERIE
Manivelle Plaque.
Lunettes et Pince nez.
REPARATIONS DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète, Prix modérés
1er déc '93—1an

PROCLAMATION.
Mairie de la Nouvelle Orléans, Hôtel de Ville.
A qui cela peut concerner:
Attendu que le sérieux incendie qui a eu lieu sur le levée, dimanche 4 courant, est dû ou paraît être imputable, par conséquent, aux Juifs Pitapatiels, maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, lance ceci ma proclamation offrant une récompense de deux cent cinquante dollars pour l'arrestation et conviction de cette personne ou personnes coupables dudit acte.
Et attendu que le plus grand désir de tous les citoyens que la paix et la tranquillité doivent être préservées sur la levée, et tout pouvoir du gouvernement de ville sera investi pour obtenir l'arrestation et la conviction de toute personne violant les lois.
L'aide et l'assistance de tout citoyen paisible tendant à préserver le bon ordre dans notre ville sont requises, et à cette fin je demanderai que tout acte de violence soient immédiatement rapportés à la police afin que les coupables soient arrêtés et punis.
Faisons de la vigilance et le zèle, ce cinquième jour de novembre 1894.
JOHN FITZPATRICK, Maire.
6 nov—

J. B. JUNQUA
No 531 rue St-Louis, près Decatur,
Importateur et marchand en gros de Brandies, Vins, Liqueurs et Conserves.
Spécialité de Vins et Brandies de la Californie.
Whiskies Rye et Bourbon
Champagne Mumm et Cie Fruits de Choix.
3 oct—3 3fp

1-5-8
Réflecteurs: Cela ne coûte qu'un cent et un sing-huitième de cent par jour ainsi $6 pour 365 jours.
Faites-le prendre immédiatement, autrement vous arriverez trop tard.
Le Directory de la Ville
De la Nouvelle-Orléans pour 1894, de
SOARDS.
Renferme plus de changements qu'il y en a eu depuis vingt ans, ce qui fait que les éditions de rechange deviennent inutiles et que le nouveau devient indispensable.
Vu des étoiles suivantes et des délinquants parmi nos souscripteurs, ce directory étant une publication de souscriptions seulement, il n'y a qu'un nombre limité en vente.
City Directory, prix.....$6 00
Business Directory, prix. 1 00
Mappe de la Ville, Litographiée, 3 couleurs..... 50
Chacun de ces ouvrages mentionnés ci-dessus envoyé par mandat ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis sur l'envoi du prix.
L. SCARDS, Editeur,
5 Commercial Place, Coin Camp.
6 mars—

ANNONCES JUDICIAIRES.
ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie que le 5me jour de novembre 1894, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire et désignée, dans les termes et chiffres suivants, à savoir:
Mme Estelle Shlenker versus David A. Shlenker, son mari—No 43,914.
Sur la motion de Messieurs Lazarus, Moore & Lazarus, avocats de la plaignante, et sur la production de preuves valables de ses demandes et de la loi et l'évidence étant en sa faveur.
Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut enregistré ici le 23 octobre 1894 soit confirmé; que la plaignante, Mme Estelle Shlenker, ait jugement contre le défendeur David A. Shlenker son époux, pour la somme de quinze mille dollars avec intérêt légal à partir du 3 octobre 1894 jusqu'à parfait paiement et les frais du procès avec hypothèque et privilège à elle accordé par la loi sur toutes les propriétés foncières et personnelles appartenant à son dit époux; que la communauté d'acquêts et de gains existant entre la plaignante et le défendeur son époux, soit et est dissoute, qu'elle soit, et elle est par le présente déclarée d'être séparée de biens et autorisée de conduire des affaires séparément pour son propre compte et d'avoir le pouvoir et l'autorité de contracter, d'acquérir et accumuler des biens, et de faire et exécuter les affaires ainsi plainement que si elle était une femme seule.
Jugement rendu le 5 novembre 1894.
Jugement signé le 9 novembre 1894.
(Signé) F. A. MONROE, Juge.
Du témoignage de quoi j'ai mis ma signature et apposé le sceau de la dite cour en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 9me jour de novembre, en l'année de Notre Seigneur, mil-huit cent quatre-vingt-quatorze.
ONOFRE TRIAY, Greffier.
Député-Greffier.
11 nov—11 21-dés 11.

C. LAZARD & CO, LDT.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin se ouvrir le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—1 an—Dim Mer Jeu Sam

LE RUBAN BLEU
POUR LES MEILLEURS PIANOS.
FOIRE D'ALEXANDRIE, Lse. 1894.
FOIRE DE JENNINGS, Lse. 1894.
FOIRE DE MERIDIAN, Mss. 1894.
JUNIUS HART, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lse.
1er sept—1 an—dim mar ven

Faites vous-même et très économiquement
VOTRE EAU MINÉRALE
analogue aux eaux naturelles
AVEC LES
COMPRIMÉS DE VICHY
DE PÉDIT
surnaturels à Peu des sources
GRILLE, CÉLESTINS, HOPITAL, HAUTERIVE, S-YORRE, etc.
PARIS — 53, Avenue Victoria — PARIS
Dépôt pour la Nouvelle-Orléans: J.-L. LYONS & Cie, 42-44, Camp.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale.
Capital payé.....$500,000 00
Actif, 1er janvier 1894.....1,007,190 00
Surplus.....1,016,016 72
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. BOUCHER, OCTAVE LABARRE.
18 janv—1 an

ASTHME & CATARRHES
Guéri par les CIGARETTES ESPIC ou la POUDRE
OPPRESSIONS - TOUX - RHUMES - NÉVRALGIES
Vente en tous J. ESPIC, 20, rue Saint-Lazare, PARIS. Exiger la Signature
Dépositaires à la NOUVELLE-ORLÉANS: J.-L. LYONS ET Cie — FINLAY ET BROWNING.
Et dans toutes les principales Pharmacies des États-Unis.

Bonnes Montres et Pendules.
LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET JOAILLERS,
Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régolateurs de Chemins de Fer.
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle.....$5,830,329
Pertes réglées à la Nouvelle Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales
29mai94—1an
JULES TUYES, Agent-Résident.
39 RUE CARONDELET.

STEINWAY CHICKERING KNABE SOHMER MEHLIN BEHR FISHER SHONINGER PEASE PLEYEL
CE SONT LES MEILLEURS
PIANOS
Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquérir que de la bonne et vieille maison de
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL.
24 janv—1an

ÉPILEPSIE
HYSTÉRIE — CONVULSIONS
Guérison SOUVENT
Soulagement TOUJOURS
PAR L'EMPLOI DE LA
SOLUTION LAROYENNE
ANTI-NERVEUSE
Paris, Phr DUREL, 7, boul. Denain.
Dépôt à la Nouvelle-Orléans, J. L. LYONS & Cie, 42, 44, Camp.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte quelcoque qu'elles soit justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs de la Nouvelle-Orléans, et ne sortir ressort à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—
Gustav B. Westfeldt, L. C. Pulles, James E. Maspero, G. M. Soria.
HENRY C. ODDEN, Surintendant Général. LAWRENCE F. LOW, Assistant Surintendant
15 nov—3m—1an J. S. LEDYARD, Agent Général

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2me étiquette
Lefner 22—1 an—mar. jeu. dim

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
Samedi soir, 17 novembre à 8 heures.
7me Soirée de Souscription.
Début de M. Sous, baryton de grand opéra.
LA FAVORITE.
A la Matinée pour dames Dimanche.
LE BARBIER DE SEVILLE.
Dimanche soir—Le